

## Correction séance n°3

### Séquence d'ouverture de *Chicken run* :

#### 1. Quelle est la tonalité de cette ouverture ?

=> la tonalité de cette ouverture est à la fois **tragique et comique** : le tragique s'installe massivement au début et le comique peu à peu.

- la musique extradiégétique d'ouverture (une seule ligne mélodique lente et basse qui est ajoutée au récit, personne ne joue d'un instrument ou n'écoute de la musique dans l'histoire) assortie du cri discret de la chouette installe une atmosphère lugubre ;
- redoublée par le jeu sur la profondeur dès le deuxième plan : on voit au tout premier plan un fil de fer barbelé extrêmement grossi qui évoque évidemment l'emprisonnement et la dureté des conditions avec en arrière plan une pleine lune qui renvoie aux films fantastiques par l'association imaginaire avec les loups garous ou les vampires ;
- Le jeu de lumière (exemple à 0'56) plonge quelquefois la moitié du cadre dans le noir, ce qui ne manque pas d'effrayer le spectateur ;
- le halètement du chien évoque la chasse et le jeu entre prédateur et proie et vient en contrepoint du bruit de scie qu'on entend en arrière fond sonore. De plus, le fait que l'on ne voit que le prédateur augmente la crainte pour la proie qui cherche à s'évader (bruit de scie) puisqu'on ne sait pas où elle est, donc si elle est susceptible d'être découverte ou pas ;
- les bruits de chaîne et le gros plan sur le cadenas (1'14) confirme l'enfermement et contribue à l'atmosphère pesante ;
- le cadrage sur les bottes renvoient déjà aux SS mais prépare aussi au contraste comique avec l'apparition en gros plan de la patte de la poule (1'27) ;
- le style du design de la poule est comique en lui-même :
  - arrière train très proéminent
  - gros yeux ronds
  - bec / bouche tombante
- le jeu sur le cadrage accentue la faiblesse de la poule : après avoir été cadrée en poitrine (1'40 – 44) , elle apparaît en train de creuser de dos (partie faible de tout individu) et en plan d'ensemble (1'49), ce qui la rend toute petite et accentue le côté tragique de son destin.
- Le gros plan sur l'instrument de l'évasion (une cuillère à 2') est évidemment comique à cause de la disproportion entre l'enjeu et l'outil.
- L'apparition et la course des poules à 2'14 est évidemment comique (leur design + l'effet masse)
- s'ensuit toute une scène de comique de geste avec la grosse poule coincée dans le grillage et les efforts pour la décoincer.
- La mimique de la 1ère poule quand elle s'aperçoit du problème est aussi comique parce qu'elle confirme la bêtise de la première.
- La chute de toutes les poules à 2'44, qui montrent leur croupion à l'écran et agitent leur pattes en l'air amplifie le comique de geste
- mais le gros plan sur le visage haineux de l'homme et le passage flou du chien lancé à pleine vitesse fait revenir la dimension tragique (2'46)
- le cadrage en contre-plongée (3'18) sur Mme Tweedy, renforcé par la musique crescendo montre sa toute puissance et l'incarnation d'un destin tragique pour les poules.

## 2. Étudiez l'emploi des animaux :

L'emploi du chien est celui d'un animal domestique habituel qui reste animal : il aboie, il se déplace à quatre pattes et obéit à son maître qui le tient en laisse ou le lâche au gré de son bon vouloir. Les poules sont quand à elles humanisées puisqu'elles parlent et se tiennent debout, dorment dans des lits. De plus, elles cherchent à échapper à leur bourreau donc elles font preuve de réflexion et de rébellion. Le champ contre-champ en gros plan des têtes menaçantes des deux chiens et de la poule apeurée souligne cette opposition.

Outre l'effet comique de l'humanisation des poules, ce procédé permet de réfléchir d'une manière différente à la condition animale en opposant une vision utilitaire de l'animal à une vision humaniste. De plus, le spectateur peut s'identifier aux héroïnes de l'histoire.

## 3. Quelle **référence historique** implicite est repérable dans cette séquence ? Qu'ajoute-t-elle au dessin animé ?

La référence aux camps de concentration est suggérée par les fils de fer barbelés dès le début mais c'est le plan d'ensemble sur le camp (4'13) qui confirme la référence.

## 4. On observe un **changement de tonalité** à la fin du générique. Lequel et comment est-il installé ?

Avec le lever du jour, l'image s'éclaircit et la tonalité s'allège. Les touches comiques du début prennent davantage de place notamment grâce au comique de répétition qui met en avant l'inventivité des poules grâce au détournement amusant des objets du quotidien (comique de geste et de situation). De plus, le scénario accentue leur maladresse (comique de geste) voire leur sottise (comique de caractère) et leurs cris aigus, assortis de la litanie « en avant » font partie du comique de mot.

## 5. A quel **genre de film** cette séquence rend-elle hommage ?

C'est évidemment au film d'évasion dont le plus connu est *La Grande Évasion* avec Steve MacQueen.

## **Séquence « Au rapport » :**

## 6. Quel **personnage type** incarne le coq ? Relevez trois éléments minimum qui le rendent ridicule.

Le coq incarne l'ancien combattant radoteur et donneur de leçons qui fait toujours référence à son époque comme étant la meilleure. Il est signalé par les couleurs bleu blanc rouge de son plumage qui renvoie aux couleurs du drapeau britannique.

Sa première apparition de profil en contre jour face au soleil levant (0'33) souligne le ridicule de sa posture puisqu'elle met en évidence ses jambes grêles et la cambrure exagérée de son croupion, surmonté d'un toupet de plumes fièrement dressées.

Son discours militaire (« une, deux, en avant marche... ») est complètement contredit par l'affolement et le désordre des poules qui ne suivent pas du tout ses ordres. Il n'a donc aucune autorité.

La protubérance de son cou (0'51) sûrement référence à l'anatomie du coq (que je ne connais pas vraiment) mais rappelle aussi un autre organe masculin (je ne vous fais pas un dessin).

Une poule s'adresse à lui en le traitant de « vieux fou » alors qu'il se place en chef, détruisant totalement le semblant d'autorité qu'on aurait pu lui accorder.

## 7. Étudiez les cadrages et angle de vue choisis pour présenter Mme Tweedy

Nous avons déjà vu précédemment que Mme Tweedy est d'abord présentée dans un long panoramique vertical de haut en bas qui la cadre en contre-plongée => sentiment de toute-puissance, agrandissement à la hauteur d'une déesse. Cela contribue à installer l'atmosphère tragique puisqu'elle incarne d'une certaine manière le destin auquel ne peuvent échapper les poules.

Ici, elle apparaît à 1'03 par un gros plan sur ses bottes noires qui sera répété à et surtout amplifié à 1'14 où les bottes occupent la moitié du cadre, le barrant ainsi tandis que le camp est flou, comme si son existence était négligeable. Ces bottes noires sont une allusion historique aux SS et montrent symboliquement le pouvoir d'écrasement de Mme Tweedy. Néanmoins, ce sont des bottes en caoutchouc, ce qui relativise le tragique par une touche de comique et rend le personnage ridicule par le contraste entre sa volonté de puissance et ce sur quoi elle l'exerce.

Puis elle apparaît en contre plongée coupée à la taille (1'22) avec comme fond le ciel nuageux, ce qui accentue encore l'effet repéré dans la séquence précédente puisqu'elle semble ainsi appartenir au domaine céleste.

A 1'50 on quitte le plan en contre-plongée pour un plan d'ensemble de face qui permet de voir la différence de taille entre Mme Tweedy et les poules, ce qui va toujours dans le sens de montrer la disproportion des forces en présence et met aussi en valeur le contraste dans le couple entre la femme qui se tient très droite tandis que le mari, courbé, semble aussi subir le poids du destin représenté par sa femme.

Le panoramique en gros plan sur les bottes (1'53) permet de voir par intermittence les poules en arrière plan, toutes petites et dont l'avenir est barré par ces bottes. C'est donc toujours la puissance de Mme Tweedy qui est montrée.

A 2'12, le cadrage s'inverse et le spectateur se retrouve dans le point de vue en plongée de Mme Tweedy. Un instant, c'est lui qui a la toute puissance de vie et de mort sur la pauvre petite poule.

Le contre champ en contre plongée et gros plan sur le visage grimaçant de Mme Tweedy (2'16) confirme son pouvoir de destruction tragique.

Ces cadrages montrent qu'on voit Mme Tweedy du point de vue de Ginger et de manière plus générale des poules qui sont au ras du sol. Elle oblige donc le spectateur à adopter ce point de vue et nous contraint à nous identifier aux poules. Mais l'inversion du cadrage invite également à nous interroger sur notre propre puissance et peut-être sur les abus de pouvoir que nous commettons nous-mêmes.

## 8. Pourquoi les **dernières paroles de la séquence** ("*Mazette, est-ce qu'Edwina part en vacances ?*") sont-elles **particulièrement cruelles** ?

Ces paroles montrent la naïveté et l'ignorance de certaines poules non informées et sont une critique implicite de la propagande car enfermée dans le camp, Edwina ne peut

pas savoir ce que signifie le mot « vacances ». On imagine donc que c'est le discours tenu par les fermiers pour justifier la disparition régulière des poules. Ces paroles sont particulièrement cruelles parce que non seulement la poule est tuée mais les autres pensent qu'elle passe un bon moment. Sa disparition est donc totalement niée comme tous les opposants au régime qui disparaissent dans les sociétés totalitaires sans qu'on en parle jamais.

### **Séquence « Mme Tweedy » :**

**9. A quoi Mme Tweedy associe-t-elle la pauvreté ?**

Mme Tweedy fait un lien entre la pauvreté et la « nullité ». Les pauvres sont des « moins que rien », c'est-à-dire que la valeur d'un humain est corrélée à sa valeur monétaire, à ce qu'il pèse comme disent les Américains. De plus, elle relie la pauvreté au « Moyen Âge », c'est-à-dire à l'archaïsme, la modernité étant du côté de l'argent roi.

**10. Quel est le système économique qui est en cause dans cette séquence ? Quelle est la place de l'animal dans ce système ?**

La séquence est une critique du capitalisme où la règle est de faire toujours davantage de bénéfices et de faire croître son entreprise sans aucune limite grâce à une productivité toujours accrue et sans aucune considération pour l'animal qui n'est ici qu'un objet sans existence propre, un moyen de s'enrichir. C'est pour cela que le réalisateur a choisi des poules réputées particulièrement stupides et un animal pour lequel l'humain n'a pas véritablement de sympathie parce que ce n'est pas un mammifère.

**11. Que pensez-vous du prénom de Mme Tweedy dans ce contexte ?**

« Malicia est un prénom particulièrement bien choisi puisque ce terme évoque la malice du Diable, c'est-à-dire ses ruses cruelles pour faire le mal. Il contraste de manière ironique avec le surnom hypocoristique « mon poussin » que lui donne son mari.